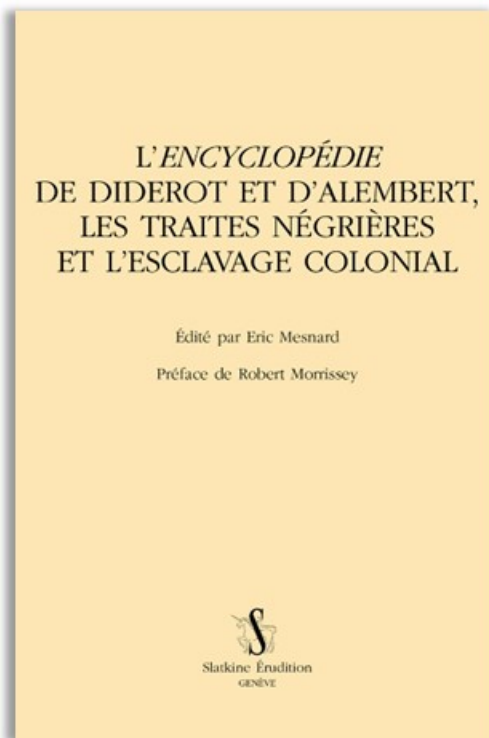


Newsletter #521 - 1er novembre 2023

Tribune

« *L'encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, les traites négrières et l'esclavage colonial » par **Éric Mesnard**



Cet ouvrage, paru aux éditions Slatkine en 2023 et préfacé par Robert Morrissey, analyse *l'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert (1751-1772) en relation avec les traites négrières et l'esclavage colonial, et dont l'écriture est contemporaine à l'essor de ces pratiques. En effet, le besoin

d'une telle analyse fait suite au constat d'un décalage flagrant entre le contenu de l'*Encyclopédie* et le contexte dans lequel elle a été écrite. L'auteur, Éric Mesnard, historien spécialisé sur l'histoire des Antilles et de l'esclavage colonial, co-auteur avec Catherine Coquery-Vidrovitch de *Être Esclave Afrique-Amériques. XV^e-XIX^e siècles* (LaDécouverte, 2013), a identifié moins d'une centaine d'articles traitant de l'esclavage implicitement ou explicitement sur les 74 000 articles de l'*Encyclopédie*. Son travail démontre les contradictions des penseurs des Lumières qui se reflètent inévitablement dans l'œuvre des encyclopédistes. Outre ces ambiguïtés, Éric Mesnard retrace aussi dans ce livre les prémices et les débuts de la pensée anti-esclavagiste. Partant des quelques articles de l'*Encyclopédie* comportant une pensée anti-esclavagiste articulée ouvertement, l'auteur poursuit son analyse d'un débat public peu à peu enrichi par l'opposition à l'esclavage qui s'affirme graduellement. Pour le Groupe de recherche Achac, Éric Mesnard présente les grandes orientations de sa recherche et de l'ouvrage.

[Lire la tribune](#)

[En savoir plus](#)

Exposition

« Colonisation & Propagande » à Nanterre

Exposition

« Portraits de France »

à Gennevilliers

et au centre culturel franco-guinéen



Du 6 au 15 novembre 2023

Collège Guy Moquet (Gennevilliers)

Jusqu'au 18 novembre

Centre culturel franco-guinéen (Conakry)

L'exposition « Portraits de France », conçue par le Groupe de recherche Achac avec le Musée de l'Homme, poursuit son itinérance. Le collège Guy Moquet à Gennevilliers ainsi que le Centre culturel franco-guinéen de Conakry expose celle-ci durant ce mois de novembre. Cette exposition à

l'objectif pédagogique dresse les portraits d'hommes et de femmes issus.e.s de l'immigration ayant marqué l'histoire de France mais dont l'héritage est souvent méconnu. Répondant à un besoin de rendre hommage à ces figures majeures de l'histoire de France, l'exposition permet à la fois d'informer le grand public et de montrer de nouveaux modèles. En cette fin d'année, deux ouvrages prolongent cette démarche : « Mes étoiles noires en images » (Editions de la Martinière) et « Notre France noire de A à Z » (Fayard).

En savoir plus

France

Tribune

« La question du passé colonial est le dernier “tabou” de l’histoire de France des XIX^e et XX^e siècles »



Publiée le 30 octobre 2023

Le Monde

Les historiens Pascal Blanchard et Nicolas Bancel, co-directeurs de l'ouvrage « Histoire globale de la France Coloniale », plaident dans cette tribune pour la création d'un musée des colonisations, comme il en existe dans d'autres pays

France

Documentaire

Emilien Abibou

« Antoine, en passant par Thiaroye »



Lors des Rendez-vous de l'Histoire de Blois 2023, Emilien Abibou a obtenu une mention pour le Prix du Projet Documentaire Historique avec son documentaire « Antoine, en passant par Thiaroye ». Il s'est ainsi vu récompenser par une formation à l'Ina. Son film revient sur une partie de l'histoire de France souvent méconnue du grand public du fait du long silence de l'État français autour de cette répression. En effet, Antoine Abibou est l'un des

européens, qui permettrait de donner aux mémoires antagonistes et à cette histoire majeure un véritable lieu de savoir, de découverte et de connaissance. Alors qu'est inaugurée la Cité Internationale de la langue française le jour de la parution de cette tribune, un projet d'envergure ayant bénéficié de plus de 200 millions d'investissements, Pascal Blanchard et Nicolas Bancel démontrent que l'absence d'un musée des colonisations en France est liée à une volonté consciente et inconsciente qui pense que rendre inaudible ce passé est plus fécond que d'en débattre et en faire un savoir commun.

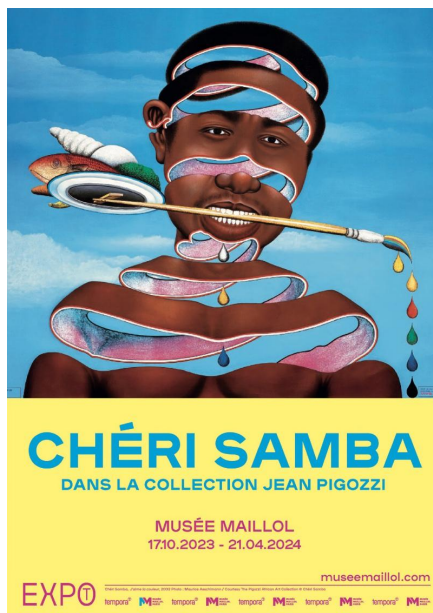
[En savoir plus](#)

France

Podcast & exposition

Chéri Samba

dans la collection Jean Pigozzi



rescapés du massacre de Thiaroye du 1^{er} décembre 1944 durant lequel plusieurs centaines de soldats africains issus des colonies françaises et ayant combattu pour la France au cours de la Seconde Guerre mondiale ont été tués sur ordre des autorités françaises. Le discours officiel français raconte que ces soldats furent tués à la suite d'une « mutinerie » et le rescapé Antoine Abibou fut érigé en chef de la rébellion et jugé responsable. Ce film revient sur un « mensonge d'État ». Bien que François Hollande ait reconnu les faits en 2014, 70 ans après le massacre, le travail mémorial au sujet de ce massacre est à peine entamé.

[En savoir plus](#)

France

Articles

« Non, les esclaves n'étaient pas des victimes passives ! »



Publiés entre les 19 et 27 octobre

2023

Jeune Afrique

Jusqu'au 7 avril 2024

Musée Maillol (Paris)

Le Musée Maillol consacre une rétrospective au peintre congolais Chéri Samba, un des peintres africains les plus renommés à l'international aux côtés de Moké et Chéri Chérin. À l'occasion de cette grande rétrospective, Chéri Samba était invité sur France Culture pour parler de son œuvre, revenir sur ses débuts, ses thématiques de prédilection, sa démarche artistique. Artiste considéré par les critiques comme faisant de l'art populaire ou art naïf, Chéri Samba, s'il revendique son art comme « populaire », ne se considère pas comme un naïf : nombre de ses œuvres, sur un ton parfois humoristique ou provocateur, dénotent de son engagement politique, portent un message ou tendent à réfléchir. Le collectionneur Jean Pigozzi possède la plus importante collection du peintre congolais et dont le prêt temporaire au Musée Maillol a permis de réaliser cette exposition. À ne pas manquer !

[En savoir plus sur l'exposition](#)

[Écouter le podcast](#)

France

Reportage

À l'occasion de l'exposition « We could be Heroes » de Raphaël Barontini au Panthéon, qui revient sur les grandes figures de la lutte contre l'esclavage, *Jeune Afrique* propose la série d'articles « Non, les esclaves n'étaient pas des victimes passives ! ». Huit épisodes reviennent sur les révoltes d'esclaves majeures de l'histoire globale depuis le IX^e siècle. Souvent méconnues, ces révoltes ont pourtant ouvert la voie à de réelles innovations sociales et améliorations des droits de l'Homme partout dans le monde. Depuis la révolte des Zanj et la création du premier État fondé par des esclaves en 869 jusqu'à la révolte de l'Amistad, cette série est l'occasion de découvrir des héros restés dans l'ombre mais dont l'héritage historique mérite d'être plus largement reconnu.

[En savoir plus](#)

France

Documentaire

« La longue marche des banlieues »

Jil Servant et Erwan Ruty



« Belgique : polémique au Musée royal de l'Afrique centrale autour d'une exposition de Teddy Mazina »



Publié le 30 octobre 2023

RFI

L'accès à l'exposition « My Name Is No-Body » au Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren a été restreint sur décision de la direction du musée. Consistant d'archives photographiques coloniales sélectionnées par l'artiste burundais Teddy Mazina, cette exposition donne à voir des images d'une réelle violence et attestant du racisme de l'époque. C'est pourquoi, la direction a choisi de ne rendre cette exposition accessible qu'en présence de l'artiste sous forme d'une visite guidée afin de s'assurer que le public soit conscient de l'ensemble du contexte entourant ces images. Cette décision fait débat car elle donne le sentiment que le public est incapable de lire et de déconstruire ce passé colonial. Le musée de Tervuren, ancienne institution promouvant à l'époque la colonisation, doit mettre désormais ses collections au service d'un regard critique de cette dernière et pour une meilleure connaissance de l'histoire coloniale belge par le grand public, ce qui questionne encore plus sur cette décision. L'artiste à l'origine de cette

Jusqu'au 19 novembre 2023

France télévisions

Surnommée la « Marche des Beurs », la Marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983 est la première manifestation antiraciste d'ampleur nationale en France. C'est sur cet événement marquant et fondateur que revient le documentaire « La longue marche des banlieues ». Dans ce film, Erwan Ruty, directeur du MédiaLab93 et ancien rédacteur en chef du journal *Presse & Cité* et Jil Servant, réalisateur et producteur, s'attachent à retranscrire le contexte de la France des années 1980 durant lesquelles émergent les violences dans les banlieues. Ils se concentrent sur Lyon et sa périphérie pour aborder les émeutes urbaines dans leur contexte. Ils documentent autant l'espoir qui surgit avec ce mouvement d'ampleur nationale que son contrecoup, celui d'une France qui n'écoute que partiellement les voix de ses banlieues. L'histoire de la Marche reste d'une extrême actualité d'où l'importance de la commémorer, comme le Groupe de recherche Achac a pu le faire le 20 septembre 2023 en organisant le colloque au Musée de l'Homme « Immigration, colonisation. Enjeux d'histoire / Enjeux de mémoire ». De son côté, le journal *Zébuline* consacre un article en lien avec la projection-débat du film « Les marcheurs, chroniques des années beurs » organisée par l'association Ancrages.

exposition reste très critique sur le choix du musée.

[Accéder au documentaire](#)

[En savoir plus](#)

[Lire l'article](#)



Vous recevez cet email parce que vous vous êtes abonnés sur www.achac.com, mais vous pouvez vous désabonner en cliquant ci-dessous :

[Se désinscrire](#)

